

la Falc

"bon cop de falc
bon cop de falc
defensors
de la terra...."

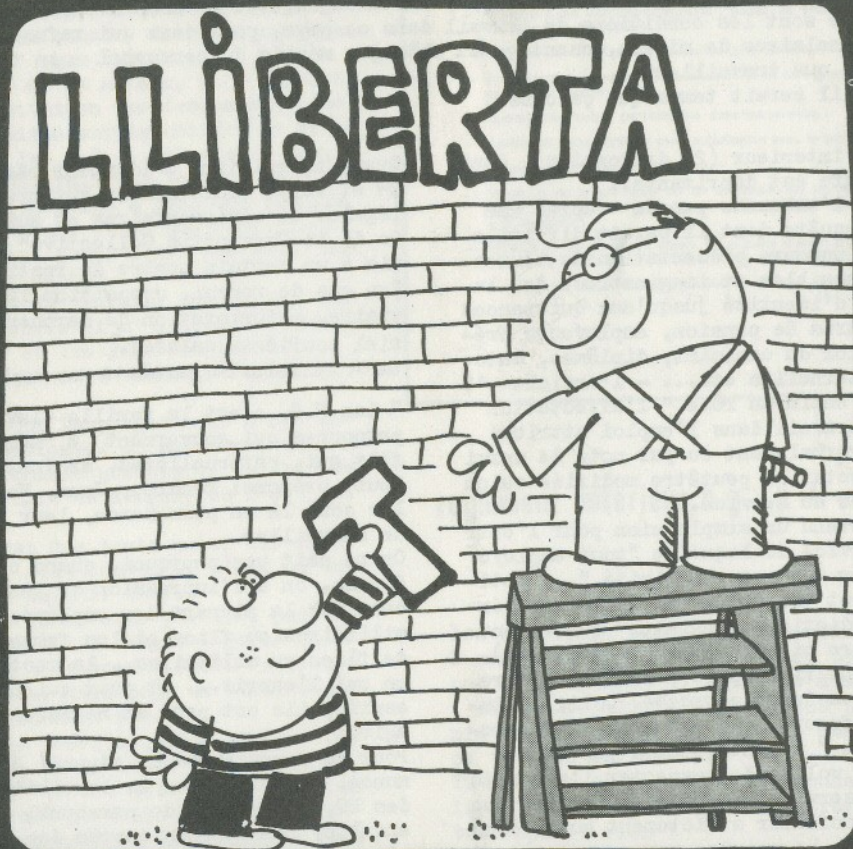
els segadors

Publicació de l'Esquerra Catalana dels Treballadors.(E.C.T.). 10 carrer Foy. 66000 .PERPINYA

n° 34, Febrer del 1977

Preu: 3F

EL JOVE CATALÀ
TAMBE VOL PARTICIPAR



congrés de la joventut catalana

SUPPLEMENT

ESQUERRA CATALANA dels TREBALLADORS

**PER UNA NOVA
CARTA MUNICIPAL**

AUTONOMIA, LLIBERTATS, SOCIALISME als pobles.

LES NOUVELLES GALERIES

Les Nouvelles Galeries... un bâtiment moderne au coeur de la ville, en face du Castillet... tout le monde connaît... il y a des promotions fracassantes, puis c'est un magasin commode, ouvert entre 12 et 14 heures...

tout le monde connaît aussi les embouteillages rue Rempart Villeneuve, en face de la réserve... tout le monde connaît aux heures de sortie les "groupes" d'employées en blouse bleue qui traversent, toujours pressées le Bvd Clemenceau vers un vestiaire...

tout le monde connaît ce magasin bien éclairé, grouillant de clients, avec un personnel nombreux (1), toujours disponible, souvent fatigué... tout le monde connaît... et pourtant qui sait exactement quelles y sont les conditions de travail ?

... quelques extraits du règlement intérieur, un témoignage... et nous avons un exemple de plus de ce que sont les conditions de travail dans ce pays, pour ceux qui refusent l'exil : paternalisme, salaires de misère, chantage au chômage, mépris du personnel en tant qu'individus et tant que travailleurs.

Peut être qu'il serait temps que ça cesse.

Un règlement intérieur (2) draconien, dont la seule lecture est déprimante..

L'épreuve de l'embauche passée - après une minutieuse enquête dont il paraît difficile de sortir vainqueur: présentation de toutes les pièces possibles et imaginables: de la simple carte d'identité jusqu'aux quittances de loyer, titres de pension, employeurs précédents, emploi du conjoint, diplômes, autorisations paternelles etc... - l'article 16 vous assigne enfin un rôle "l'affectation au poste de travail dans l'emploi attribué, est notifié verbalement ou par note de service. Cette affectation peut être modifiée selon les nécessités du service."

Vous voilà devenu un simple pion pour l'entrée au service de laquelle "tout employé doit consacrer toute son activité"... activité sévèrement contrôlée par toute une série d'"interdictions générales" qui valent la peine d'être citées (voir le document). Ces limitations fixées, le personnel propre, bien coiffé, en tenue correcte, poli, discret et sans fumer (sous peine de licenciement), est tenu "à contribuer à empêcher tout délit de vol... de respecter l'autorité des chefs de service... observer les instructions... se conformer strictement aux ordres de service...". Le moindre manquement entraîne des sanctions variées... "a) avertissement ou réprimande oral b) blâme écrit c) avertissement écrit d) mise à pied e) licenciement"

Bien sûr le personnel bénéficie de certains avantages... il bénéficie par exemple "pour certains rayons et pour certains articles d'un descompte sur le montant de ses achats personnels"... oui, mais attention... "le montant des achats effectués doit être compatible avec les ressources et les besoins de l'acheteur... en aucun cas il ne peut faire bénéficier d'autres personnes de la réduction qui lui est accordée..."

Quant au salaire, évidemment bas, il est fixé et versé conformément aux prescriptions légales et réglementaires et aux dispositions de la Convention Collective"... et soumis à un certain nombre de restrictions... "en cas de renvoi, opposition légale ou judiciaire, détérioration de marchandise ou matériel confié au salarié."

mais laissons la parole à un employé...

"les N.G. c'est la famille Claverie-Barres: 4 personnes qui gouvernent 2 "mémés" et les 2 fils qui, paternalistes, se font appeler par leurs prénoms: Monsieur Jean, Monsieur Edouard. Ils sont là en permanence, leur travail c'est de surveiller."

On ne sait pas pourquoi, quand on rentre la dedans, on a l'impression de rentrer dans une caserne: la plupart des employés sont d'anciens militaires ou flics et les femmes sont femmes de flics ou militaires... le reste pour beaucoup en ont l'esprit... et ceux qui n'en ont pas l'esprit, ils ont peur et ne savent pas comment agir."

Pour le recrutement on répond à une petite annonce, et un jour tu as la visite d'un employé des NG, au service du personnel qui fait une enquête, chez toi ou auprès des voisins. Puis c'est la convocation, tu discutes avec un chef Mr Cabrié, très paternaliste... entretien, test questionnaire, et avant de partir "si avant 3 jours tu n'as pas de réponse, c'est non". Alors c'est les "mois de classe" (3 dont 1 à l'essai)... il y a intérêt à se tenir à carreau... une copine s'est absentée 5 mn, un chef l'a remarquée, elle a été vidée dans l'heure. C'est qu'il y a une hiérarchie très poussée, tout le monde surveille tout le monde: il y a le chef de rayon, le chef des gros jouets, chef des jouets de filles, de garçons, de jouets éducatifs... il y a ceux qui se donnent le titre de chef parce qu'ils sont vieux dans la boîte ou sont d'anciens adjudants et qui retrouvent

leurs galons, pour un qui est en bas de l'échelle comme moi "vendeur débutant" j'ai l'impression de n'avoir que des chefs... mes "collegues" ont la trouille, d'une part des chefs et d'autre part de ceux qui rapportent... l'ambiance est affreuse.

De plus, quand un employé commence à sympathiser, à "mettre un peu d'ambiance" avec les autres... comme ça m'est arrivé... dès que les chefs s'en aperçoivent, ils vous changent de rayon. "ils vous foutent en fond de cale"... loin de la civilisation. Il ne faut pas manger de bonbon, pas fumer (sinon renvoi), pas parler, pas se reposer, pas sortir... il ne faut pas vivre quoi! et puis toujours cette surveillance!

Quant au travail, nous avons l'obligation de vendre à toute force même si ça ne marche pas machines à coudre... vieille voitures électriques... j'ai vu un type en habit de travail, plein de plâtre, partir avec une voiture sous le bras pour son frère, et je savais qu'elle ne marchait pas... ça fait mal au cœur... surtout que c'est pas les gens pleins de fric qui viennent acheter ici... ce sont plutôt des des moyens et petites gens... alors tu imagine la double déception pour eux.

En marge des ventes de la maison, il y a aussi à dénoncer l'exploitation des démonstratrices payées par leurs boîtes sur le chiffre de vente, communiqué par les N.G.... il y en a une, aux jouets, qui avait fait une recette de 5 millions 1/2... et bien elle a reçu une feuille comme quoi, elle n'avait vendu que 4 Millions 1/2... un million est parti entre les N.G. et la boîte, sans explication.

Quant aux relations de travail, chacun est cantonné dans son rayon... il n'y a aucun contact entre les vendeurs et les gens des bureaux... c'est la division entre les manuels et les "intellectuels"...

Quant aux chefs, pour la plupart ils n'ont aucune idée de la gestion... on gouverne, mais de loin... on nous commande parfois de ces bêtises... et quand il s'agit de ranger, ce n'est pas eux qui le font...

Une fois le cap des trois mois, les rares qui re-embouchent, tout contents, n'ont qu'une ambition, c'est de devenir chef.

Pour les salaires, je ne sais pas trop pour les autres, je sais qu'un classe 1 gagne 9, 01 frs de l'heure, et un classe 2, 9, 07. Je crois qu'il y a des primes, mais pour un salaire comme le mien, je ne connais pas.

Bien sûr il y a la possibilité de gagner de l'argent "20 frs", si je livre à la "milice", un "affreux bandit" (c'est même écrit sur un papier d'un syndicat) en train de voler... et j'ai même vu des employés se disputer une capture pour toucher les 20 frs... En plus de la "milice" (4 types), il y a le "500": c'est le numéro d'appel de tous les hommes "valides" "aptes à se battre" qui doivent monter à l'étage désigner pour "faire respecter l'ordre"... ce qui est triste c'est que la plupart des mecs sont contents de monter... pour défendre les intérêts de qui? pas les leurs toujours...

Les syndicats? il y a le syndicat du patron et la CGT. Les représentants de la CGT ils n'aident pas beaucoup... l'autre jour, après.

INTERDICTIONS GENERALES

Pour le maintien du bon ordre et de la discipline générale, il est notamment interdit au personnel de :

- entrer dans l'établissement ou de se trouver à son poste de travail en état d'ivresse ;
- se déshabiller ailleurs que dans les vestiaires ;
- causer du désordre d'une façon quelconque ;
- fumer dans les magasins, bureaux, réserves, etc...
- faire toute souscription ou collecte à l'intérieur de l'établissement, sauf exercice des droits reconnus aux organisations syndicales représentatives et sauf en cas d'autorisation préalable de la Direction ;
- d'introduire et de diffuser dans les emprises de l'établissement des journaux, des tracts, des pétitions, de procéder à des affichages non autorisés par la Direction, sauf exercice des droits reconnus aux organisations syndicales représentatives dans les conditions et selon les modalités fixées par la législation et les conventions en vigueur ;
- se quereller et se battre ;
- manquer de respect à ses supérieurs ou d'égards envers ses subordonnés ;
- exécuter, sauf autorisation particulière de la Direction, tout travail personnel ou à l'usage d'un tiers ;
- faire, laisser faire ou susciter tout acte de nature à troubler la bonne harmonie du personnel ;
- prolonger ses congés payés sans justification ;
- quitter son poste de travail sans motif ;
- circuler ou stationner sans nécessité dans un autre service ;
- tenir des conversations quelconques, sans rapport avec le service ;
- se livrer au sein de l'entreprise à de la propagande politique ;
- utiliser le temps de travail pour des occupations étrangères au service ;
- procéder à des inscriptions murales ; porter ou vendre des insignes à caractère politique ou confessionnel ;
- percevoir ou remettre tout pourboire, pour quelque motif que ce soit ;
- lire pendant les heures de travail, des livres ou ouvrages étrangers aux besoins du service, ou tricoter ;
- recevoir des visites personnelles dans les services ;
- s'entretenir sans motif ou sans autorisation avec le personnel des caisses ;
- engager des discussions politiques ;
- introduire de la nourriture ou de la boisson sur les lieux de travail ; à plus forte raison, les y consommer ; des dérogations individuelles peuvent être demandées à la Direction ;
- remettre à des tiers, des objets ou paquets n'ayant fait l'objet d'un achat normal ou n'ayant fait l'objet d'une autorisation spéciale de la Direction ;
- il est interdit de servir dans un rayon un membre de sa propre famille.

reglement interieur n.g. p 8

les élections que la CGT a perdu, j'ai entendu 2 syndicalistes CGT parler du bon travail fait par le patronnat et les gens à son service, chef, milice... qui faisait du bon travail d'intimidation... quand tu entends des trucs pareils ça te fait réfléchir.

Tu sais ce qu'ils nous ont souhaité pour 1977, la CGT "Santé, Prospérité, Travail" ... ça te rappelle rien?

Tu vois, c'est pas joyeux; entre les chefs, les syndicats, le règlement... en tant qu'individu tu es bouffé par la boutique... tu n'as plus qu'à écraser.

Je ne sais pas si on peut faire grand chose... entre les chefs et les "morts de peur", il y a peu d'espoir... boycotter... c'est difficile parce qu'il faudrait faire une vaste campagne... et puis tu sais, pour acheter dans d'autres grands magasins où les conditions de travail doivent être les mêmes...

Ce qu'il faudrait, c'est s'unir avec les autres employés de grands magasins... mais ce sera dur

EL "LYCÉE" FANTASMA

El cas del "Lycée Agricole" de Tessa fa pensar ben bé en aqueixos fantasmas com el celebre monstre del "Loch Ness" que, de tant en tant fan alguna aparició i tornen a caure en l'oblit fins que una altra aparició els torni a posar a les primeres pàgines del diari sense que mai ningú no arribi a saber si existeixen o si són només el fruit d'imaginacions exuberants. Quan, abans del 1968, es construïen "Lycées Agricoles" a tot arreu, tothom creia que de debò que també se'n faria un a casa nostra: el terreny ja era comprat, el projecte enllestit i només quedava a posar les pedres. L'any 1968 va arribar i amb les restriccions de crèdits que seguien el "Lycée Agricole" va desaparèixer dins les boires. Tothom el creia definitivament mort, mes, l'any passat, se'n tornà a parlar, sembla que sigui inscrit al setè pla i que fins i tot hi ha crèdits per a refer el projecte, però no veiem que això es concreti i sembla que el fantasma torni a desaparèixer dels horitzons de la política.

Això no vol dir que calgui desanimar-se perquè tenim l'exemple d'un altre fantasma que feia molt de temps que trastejava pels boscos deserts dels nostres ambients polítics i que ara acaba d'aparèixer d'una manera ben palpable i que podeu anar a tocar-lo, si voleu. Aquest fantasma és el barratge de Vinça. No sé quants anys feia que s'esperava i un dia va sortir de veritat de la seva capsa i pagat en part pel F.E.O.G.A. és a dir el Mercat Comú. Però tothom sap, i ningú no s'amaga de dir-ho, que si l'embassement de Vinça ha estat presentat com una realització agrícola per a tenir els diners del F.E.O.G.A. en realitat l'objectiu és de proveir en aigua la ciutat de Perpinyà i la població turística de la costa durant l'estiu. És clar que amb la dificultat que hi ha per a vendre préssecs i hortalisses l'agricultura no té cap necessitat d'estendre les superfícies de regadiu que només servirien per a augmentar els excedents.

Qui sap si pel Lycée Agricole no passarà el mateix, és a dir que el dia que es farà, com que ja no quedaran més pagesos, no quedarà més remei que fer-ne una escola de turisme: "hotellerie" o formació "hottesses" o de "valets de chambre" o

"femmes de ménage" pels als menesters del turisme local. És el més probable si aqueix fantasma de Lycée continua anant i venint entre l'altre men i aquest sense decidir-se a quedar-se en aquest.

Si dic que les infraestructures de l'ensenyament agrícola a Catalunya Nord són un desastre ningú no em podrà contradir. No parlo de la gent que hi treballen que fan el que poden però vull parlar dels edificis i del nombre de llocs de treball que hi existeixen. L'ensenyament agrícola públic es reduïx al C.F.P.A. de Rivesaltes que només permet d'anar fins al B.E.P.A., és a dir fins al nivell mínim exigít a un agricultor per a tenir les subvencions i les ajudes estatals i al del legi Agrícola Femení de Rivesaltes. No hi ha cap altre departament del sud de la França que sigui més mal equipat que el nostre, fent excepció de Corsega i de Lozera, tots dos destinats de manera clara a tenir un paper turístic i per als quals elstecnocrates són ben decidits a liquidar el sector agrícola. Tots els altres departaments veïns tenen un Lycée Agricole que permet d'arribar fins al nivell B.T.A. (Brevet de Technicien Agricole) és a dir un batxillerat tècnic. És el cas de l'Ariege, l'Aude, l'Alta Garonne, Gard, Hérault, Tarn, Gers, etc. Sovint aqueixos "Lycées" tenen una secció "Technicien Supérieur", permeten doncs d'assolir el nivell T.S. dos anys després del batxillerat: Tolosa, Montpeller, Carcassona. És difícil de fer-nos admetre que els joves agricultors de l'Aude tinguin a casa seva un establiment per a assolir el nivell T.S. i que nosaltres ens haguem de contentar del nivell B.E.P.A. És que sem més burros i no tant intel·ligents com els nostres veïns o és que es foten de nosaltres? Alguns pretenen que hi ha massa establiments d'ensenyament

agrícola. És possible que globalment per a França sigui el cas, car una de les maneres de pagar els departaments que votaven bé era sovint de fer-hi escoles d'agricultura. Això fa que la Coreze, la Côte d'Or, la Moselle tenen dos "Lycées Agricoles": els que ens falten a nosaltres i a alguns altres departaments desproveïts.

La conseqüència de tot això és molt nefasta per nosaltres:

-els costos dels estudis agri-

-coles a Montpeller o a Carcassona on els joves son pensionaris quan molts d'ells serien mig pensionaris a Tesà es paga car. Qui ho paga ? les famílies catalanes.

-els joves han d'anar lluny, i preferiran fer un secundari normal a Perpinyà. Qui ho paga ? L'agricultura catalana.

- tots aquests centenars de joves que van a estudiar fora del país donen treball a gent d'altres departaments. Qui ho paga ? Els treballadors de Catalunya Nord que han vist escapar-los uns quants llocs de treball que hi hauria a Tesà.

-els tècnics i enginyers que ensenyen en un "Lycée Agricola", en lloc d'ésser a Perpinyà, son a Carcassona o en altre lloc de França. Qualsevol que sigui la idea que hom pugui tenir sobre les competències d'aquests funcionaris del ministeri de l'agricultura i l'ajuda que puguin aportar al departament, ni hi ha cap dubte que més val que siguin aquí que a cal veï.

-els estudiants estudien en un terrany que no és el seu i, encara que suposem que els professors de Carcassona deuen fer un esforç per a fer visites a Catalunya Nord i per a il·lustrar els seus cursos amb exemples presos aquí, l'ensenyament agrícola per a un català mai no serà igual si es fa a Carcassona o si es fa a Tesà, perquè l'agricultura de l'Auda no és pas la de Catalunya Nord.

A més, suposo que els "Lycées Agricoles" funcionen amb els diners del ministeri de l'agricultura que ve dels impostos que aquí també els pagen com a qualsevol altre departament. Doncs bé, cal dir que és un robo que és facin pagar com els altres i que després no ens donin els serveis als quals tenim tant dret com tothom. Alguns pretenen que si era l'esquerra que manava, tot seria molt diferent. És possible que d'ací un any sigui al poder. Vejam si serà altra cosa.

PERE PETIT

(1) Per esser exhaustius cal dir que hi ha una formació d'agronomia dins el marc de l'IUT però per gent que ja tenen el batxillerat. No reemplaça doncs gens el "Lycée Agricole". A més els problemes dels IUT, del de Perpinyà particularment no sem gens segurs que no se'n vagi aviat aigua avall aquèixa formació.

SEM i SEREM
SEMPRE
CATALANS
SANTA-ESPINA

BOULETÍ DE RELACIÓ DELS CATALANS DE PARÍS

SEM I SEREM

Le n° 1 est sorti. S'adresser à SEM i SEREM

12 rue Véronèse. PARIS 13. Prix : 2'00

PERE FIGUERES

CANTARA

el Divendres 4 de Febrer

al "Foyer rural" a 9 hores de nit.

SANT LLORENC de la SALANCA.

el Dissabte 26 de Febrer

al "Foyer" dels Joves a 9 hores de nit

SANT LLORENC de CERDANS.

Pais a vendre

Les agències immobiliàries a l'Avinguda de l'Estació (500 m.)

<u>n° del carrer</u>	<u>NOM DE L'AGENCIA.</u>
7	Select Immobilier .
11	Société Catalane de Gestion (gestion de biens et syndic de copropriétés) .
14	Agence du Soleil (M. Mantero)
33	Alpha.
35	Transactions Immobilières AGIR (Agence Général Immobilière du Roussillon).
41	Midi plein soleil .
50	Centre Immobilier.
51 bis	Transactions Immobilières Christian Sournia.
55	DIILMER - Diffusion Immobilière du Littoral Méditerranéen.
57	Avenir Immobilier.
60	Constuctions CERCI
66	SOCAF Société des professions immobilières et foncières .
70 i 74	Leader - Transactions Immobilières.
82	Agent Immobilier FNAIM.

bordigo

En aquesta platja de Santa Maria del MAR l'Estat francès continua l'execució del seu pla d'expulsió de la terra de les famílies populars que hi tenen els casots d'estiu.

Hom es recorda que el 3 de Juny 76 el President del Tribunal estatuint com a jutge d'urgència (référé) havia ordenat l'expulsió de prop de 50 famílies, a la demanda de l'Estat francès. Eren situades en el domini privat. Unes quantes d'aquestes famílies es def.aven dient que havien prescrit la propietat de la terra puix que eren instal·lats aquí abans de la guerra. Resposta del President BONNEFON: els alemanys han declarat aquesta area "zona prohibida de 1942 al 1944. Van destruir tots els casots que hi havien vora la platja. Els 1973 el PREFEKT va ordenar en virtut dels seus poders de policia sanitaria la destrucció dels casots que no eren - deia ell - conforme als reglaments sanitaris. Bones no han passat els 30 anys necessaris per adquirir la propietat per prescripció. Hi havia temps que un jutge no ha motivat fent produir un efecte de dret positiu a l'ocupació alemanya.

Dimecres una nova categoria de residents (IS) es veien atrets per l'Estat francès adavant del mateix jutge. Ha dit que jutjaria igual.

Avuidia a CATALUNYA NORD els Francesos actuen com els Alemanys del temps de l'ocupació. Catalans fora, necessitem la vostra terra. La defensa del BORDIGO és la defensa del país.

immigrats

Gairebé cada Dimecres a l'audiència correccional de PERPINYA hi han treballadors immigrants que són jutjats per l'ús de falsa documentació. Hom sap que un treballador marroquí no pot treballar legalment sense "carte de séjour" i "carte de travail". Els que no tenen aquests

documents treballen al "neir" és a dir que són encara més explotats. Aleshores un mercat enriquer s'ha obert a PARIS. La venda de les famoses cartes. El preu és de 2.500 a 3000 francos. Més de dos mesos de salari. Es presenta al cafè o al carrer un arab ben vestit, amb corbata que diu que té amics a la Prefectura de Policia i que pot precurar els papers mitjançant aquest preu i dues o tres fotografies d'identitat. Els documents són ben imitats. La victima generalment és convençuda que té la documentació legal. Es quan passa la frontera al PORTUS per tornar al MAROC per les vacances que la policia a les fronteres revela a l'immigrat que l'han enganyat. Però l'escandol ne s'arresta pas aquí. El tanquen a la preso de PERPINYA. 45 dies, des mesos és la condemna habitual. Els treballadors immigrants sen víctimes de l'estafa privada i del funcionament burocràtic del sistema judicial. L'estat que no pot o no vol arrestar els autors d'aquesta estafa castiga les víctimes, amb bona consciència. Estranya, ben es tranya justícia francesa. AJUDEM ELS NOSTRES COMPANYS, ELS TREBALLADORS IMMIGRATS.

histoires

Aragon, Catalogne romane, Espagne, France. Pobra CATALUNYA NORD.

Els historiadors francesos que intenten justificar l'ocupació francesa aquí tenen un xic de dificultat per aclarir el nostre passat. El cas del Pr. VILACEQUE amb la seva HISTOIRE que té uns tres cents anys d'edat ho demostra. El Centre Pluridisciplinari en un comunicat a l'Indépendant ha tingut tota la rao de denunciar aquest nou atemptat contra la veritat historica. Però, alerta! Tornarem al nostre autèntic passat si guanyem el present. La lluita per l'alliberament avui és la condició d'una reconquesta del nostre passat. Aviat serà possible d'escriure una historia popular catalana a CATALUNYA NORD. Ara? Potser una aproximació a aquesta historia. Ni el negatiu d'aquesta empresa pot ésser el treball d'En VILACEQUE.

On touche du doigt les effets néfastes que peut avoir un "aménagement" organisé par des non-catalans :

- les catalans sont des citoyens français comme les bretons, les alsaciens ou les parisiens. Ils peuvent aller travailler sans inconvénient à Paris, Metz ou Lille, villes du territoire français comme Perpignan.

- ils feront "comme tout le monde" et se contenteront "comme tout le monde" d'aller chez eux uniquement pour les vacances. Ils pourront profiter des installations que l'on aura construites à leur intention (en attendant la retraite où ils reviendront dans leur pays.) Et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

G.J.
Ceret.

LA LIQUIDACIÓ ECONOMICA DEL PAIS

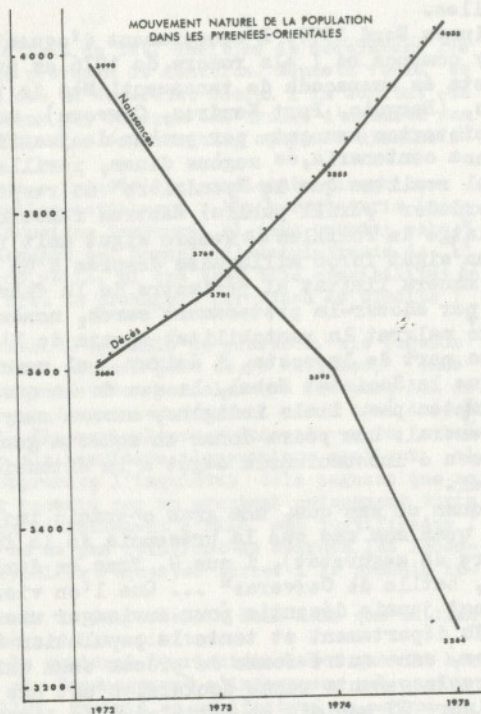
A ILLA DE TET, intent de desposseir d'agricultors amb la complicitat d'un consell d'administració "de gauche"! A PAULILLES el trust NOBEL vol tancar la fàbrica d'explosius i acomiadar 164 obrers, amb el beneplàcit del Senador "radical de gauche" Gaston PAMS, que veu possibilitats d'especulació immobiliària en aquest sector de la costa. No en té prou amb la SEMETA! La liquidació econòmica del país es fa cada dia més evident.

L'administració francesa ha tingut - cal tornar a CESAR el que pertany a CESAR - l'honradesa de publicar el constatat econòmic de la liquidació. Se'n diu "Département des Pyrénées Orientales. BILAN ECONOMIQUE 1975" Es enviat a totes les "personalitats", tots els notables, tots els especuladors i amenaçadors amb una petita d tarja, la del PREFEKT amb els seus compliments. L'aire de dir "Mireu si els liquidem com cal!"

Es que els xifres, els mapes, els gràfics diuen tots la mateixa cosa: la condemna econòmica del nostre país.

En treiem dos gràfics, potser els més significatius.

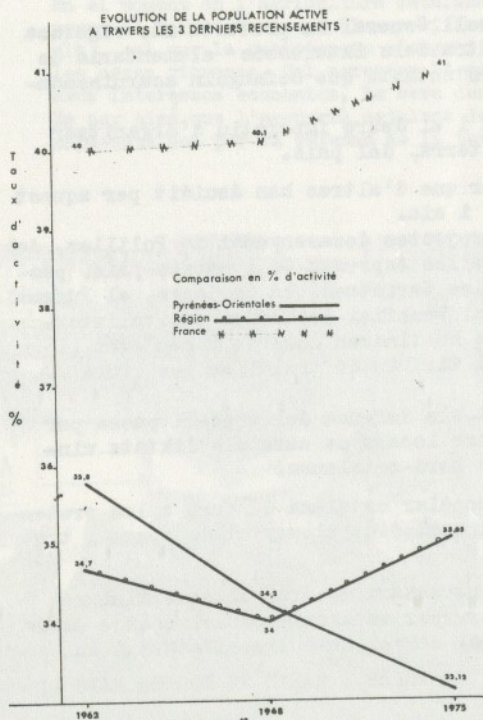
El primer dedicat al moviment natural de la població dins els Pirineus orientals va acompanyat del comentari oficial següent: "El dèficit demogràfic s'agreuja. Aquesta situació per cert és general. Però sembla més greu en els P.O. que en els altres "départements". En el marc regional els 5 departaments totalitzen una diferència neixement-mort de 966 unitats mentres en el sol departament PO vobem a faltar 774 unitats. Aquesta situació



pot ser l'origen de greus problemes econòmics en els anys que venen." Que és a dir. Nos transformem en un país de tercer atge. Una mena de casal mortuari. Els joves per manca de feina emigren.

El segon gràfic molt lligat a l'anterior dona l'evolució de la població activa en els tres darrers censos (1962, 1968, 1975) als P.O. en la "regió" i a l'estat francès. Cal fer tres observacions: 1) la diferència d'activitat i doncs de riquesa col·lectiva s'agreuja entre França i nosaltres. 2) de 1962 a 1968 la davallada a casa nostra ha tigit constant. Ara en som a un percentatge d'activitat inferior al terç. Menys d'una persona sus de tres, té feina en aquest país (dels que hi viuen ben entès) 3) Si de 62 a 68 la "regió" segueix una evolució paral·lela a la nostra a partir de 1968 hi ha al nivell regional una creixença. Es a partir d'aquest moment, que veiem es desenvolupar els projectes regionals de l'administració francesa. Aquest gràfic fa constar una realitat: el paper subcolonial que juga MONTPELLIER de cara a CATALUNYA NORD.

De 1975 a 1977 la realitat de la colonització s'ha fet cada dia més evident. ILLA, POLILLES són la traducció d'aquesta evolució mortífera. El que hi ha de nou al 1977 és que hi ha una presa de consciència global del fet colonial. El que encara fa falta és la voluntat de resistència. Cal que el poble faci 1 pas de més. Que s'envisi que no té res a pelar amb l'Estat francès. Que l'únic camí és el de l'autonomia nacional de CATALUNYA NORD com a pas cap a la constitució de l'ESTAT SOCIALISTA DELS PAISOS CATALANS.



ES HORA DE RESISTIR

Pol·lilles.

Catalunya Nord 1977. L'apoderament d'aquest país és confirmat: després d'Illa de Têt, Pol·lilles. L'any comença bé i els rumors de 1976 es precisen en quant a l'esdevenidor de la "poudrerie". Aquesta és amenaçada de tancament! Més de 160 treballadors perdran el llur treball i els pobles veïns, (Banyuls, Port Vendres, Cervera), una part de la llur població activa. Els pretextos avançats per provar de justificar el tancament són com a mínim, curiosos: l'antiga empresa centenària, és, segons diuen, perillosa per l'entornament. De cop i volta l'empresa Nobel -Bozel realitza que la "poudrière" no respon a les normes de seguretat i que constitueix doncs, un verdader perill públic! Mentre funciona d'ençà d'un segle i que malgrat aquesta "amenaga" la platja de Pol·lilles ha sempre sigut molt freqüentada. A més les instal·lacions de la fàbrica havien sigut força millorades després d'un accident que va tenir lloc fa uns anys, accident de tota manera limitat al perímetre de la fàbrica. Aquesta sigui pretesament perillosa, i les obres per adobar-la pretesament cares, només quedava a la nostra pobre direcció de tancar-la !! I això malgrat la rentabilitat segura de l'empresa! Aquesta decisió que condemna l'economia d'aquesta part de la costa, i deixen al xomatge 163 persones, no pot pas ser acceptada. És veritat que la Societat Nobel, la seu de la qual és a París, se fot de tot això; els treballadors no compten pas, i els indígens, encara menys. De tota manera queda la solució débil d'un Conseller General: hom podria donar en aquesta gent una feina de "docker" a Port Vendres. Sr. Farran, fa prova d'inconsciència degut a la situació del treball a Port Vendres i a Catalunya-Nord en general.

Pero quan se sap que, una gran operació immobiliària preveu l'"aménagement" de la calanca de Pol·lilles, quan hom sap que la presència de la fàbrica gela una part dels terrenys amenable, (perímetre de seguretat), i que G. Pams és darrera tot això, hom pot ser només del parer de Joan Martí, batlle de Cervera: "... Que l'on vienne aujourd'hui invoquer la sécurité extérieure qui ne s'est jamais démentie pour envisager une fermeture, c'est traiter les responsables administratifs du département et toute la population d'attardés mentaux.

Oublier, sans autre forme de procès ceux qui ont servi et qui servent l'usine, ou proposer quelques reclassements comme dockers, c'est une provocation.

Supprimer 163 emplois en cette période difficile dans une usine dont personne ne nie la rentabilité, ce serait "un crime économique" ...

El cordill és de tal manera gros que fins i tot l'exercit declara " qu'elle ne veut pas porter le double chapeau du licenciement des employés de Pol·lilles et du saccage futur de ce littoral ". I l'antic director local de denunciar "une juteuse opération immobilière" ! Hom es pensa que els catalans són uns nens als quals es pot fer creure qualsevol cosa. Hi han uns silencis significatius: els de la majoria dels responsables locals. El Consell General que calla, els diputats, els senadors, que callen. La majoria dels responsables polítics i sindicals que callen. Els batlles callen. Si deixem de banda poques excepcions, és de tot costat un silenci molest.

Tammateix els catalans tenen el dret d'exigir del llur Consell General la protesta més vigorosa en contra d'un projecte - un entre tants - que va a l'encontre dels interessos elementaris de la nostra economia ! Tenen el dret d'exigir dels llurs representants que defenguin acarnissadament els interessos col·lectius dels nord-catalans !

I si hi han fallos dels elegits, els catalans tenen el dret i el deure imperatiu d'organitzar ells mateixos la defensa del treball, de l'economia, de la terra, del país.

Es el moment de reaccionar vigorosament contra l'esdevenidor que d'altres han decidit per aquest país, contra la complicitat dels Gregory-Alduy-Farran-Pams i cia. Perquè és de tots costats que l'attaca és engegada: dels projectes desassenyat de Pol·lilles, del Burdigó, de Torrelles, fins a les amenaces d'"aménagement" de les Aspres o de l'enrera-país, passant pel Canigó, les Albères, les Corbières, el Vallespir, les Garrotxes, la Cerdanya, el Puigmal ... a tot arreu hom assiteix a la despossecció de la terra al benefici de forces capitalistes. En aquest ritme que quedarà pels Nord-catalans ? el maquis ? ho tindran comprat i aendegat !! L'exili? ja és un fet i probablement l'única eixida pels qui tindran de treballar per viure ... lluny del país.

Pol·lilles és un exemple: és la prova qu'avui a Catalunya Nord, la defensa del treball passa per la defensa del país. C És la prova de l'impotència dels poders locals de cara als diktats vinguts de lluny, que posen en perill l'economia i l'existència nord-catalanes.

Pol·lilles pot ser l'exemple de la resistència i de l'unitat popular catalana de cara a les pretensions i a les exigències d'un estat centralista que nega fins al dret elemental de viure i treballar al país.

Es per això, més enllà de les protestes de principi, que és necessari mostrar el determini més ferm per defensar els nostres drets de poble i de treballador, per encarregar-nos del nostre esdevenidor immediat dins el marc de l'autonomia la més ampla, al servei dels treballadors i del poble català.

EN SEM PARTS I REPOTUTS ! VOLEM VIURE, TREBALLAR I MANAR AL NOSTRE PAÍS !!

ILLA de TET— POLILLES

Noves directives vingudes de Paris, obliguen l'hospici d'Illa de Tet, desitjos de modernisar les seves instal·lacions a vendre les terres que posseix, que provenen de donatius. Aquesta venda és motivada pel refus de l'organisme de tutela - en aquest cas la Seguretat Social i la Sanitat - de financiar totes les obres de modernització quan ni han bens per vendre. Cal treure d'aquesta venda el màxim de sous per no agreujar el deficit de la S.S., i si és possible, ajudar a disminuir-lo sense molestar uns quants privilegiats.

Uns quants compradors son interessats per aquestes terres : industrials, societats financieres, "aménageurs" diversos..., i ben segur els qui les treballen actualment. Els arrendataris (masovers e mitjaires) demanen la prioritat, per la compra d'aquells terrenys, al preu apuntat pels "Domaines", sigui 100.000.000 d'AF. Però el preu mínim demanat pel Consell d'Administració de l'hospici i l'ajuntament d'Illa és de 150.000.000 de francs vells, el que treu tota possibilitat de compra a la SAFER local, la qual no pot exercir el seu dret de preempció per manca de credits ! Per que serveix la SAFER ?

Una nova reglamentació dels credits agrícoles fa més difícil l'obtenció de prestecs, els pagesos ne tenen cap possibilitats ! I encara només es tracta d'una primera part de 19 hectares, dues propietats més han de ser venudes també... així com varies petites parcelles que fan part del domini de l'hospici. Varies famílies d'agricultors viuen sus d'aquestes terres i seran així desposseïdes de la llur eina de treball a curt o mitjà termini. Els agricultors refusen de veure les terres comprades per capitals estrangers. Quan hom sap els resultats d'operacions semblant al Vallespir o a les Garrotxes per exemple, es facil de comprendre l'inquietut dels pagesos que no volen que les terres agrícoles siguin tretes de la llur vocació per un eventual endegament turístic-especulatiu. Fins i tot si les raons al·ludides per l'ajuntament d'Illa són justificades, (agrandiment necessari i modernització de l'hospici), no és pas refugiant-se darrera les necessitats socials que hom pot ignorar la qüestió de l'esdevenidor d'aquestes terres i la pressió inadmissible dels poders publicos.

Encara una vegada, a Catalunya-Nord, assistim a un procés de desposseïció dels sols que és inacceptable sobretot quan es tracta de terres que pertanyen a col·lectivitats.

Després del maresma i del seu "endegament", després de la muntanya "turistificada" i quan hi han amenaces serioses sus del Canigó i sus de les Aspres, els "aménageurs" s'interessen pel nostre enrerat-país, inclús les terres agrícoles. Fins ara la llur rapínia es manifestava en contra de les arees salvatges o en via d'abando (la costa, Mantet, el Vallespir, boscos de Cerdanya o del Capcir, la muntanya, les Garrotxes...). Avui, és el conjunt del país que atreu els taurons ! El diner cerca inversions segures, que no pateixin el perill de l'inflació !

El pillatge del nostre espaci és realitza amb l'ajuda dels notables locals i el silenci complicitat de la majoria dels elegits. A Illa, fins i tot son els partidaris del "Programme Commun" que accepten la venda i el xantatge organitzat per l'estat. Hom denuncia al nivell de l'hexagon la política d'austeritat, el "Plan Barre", però al nivell local, hom en accepta les conseqüències !! La rabia dels agricultors és justificada: no volen pagar una crisi de la qual també son les víctimes, defenen la llur eina de treball.

En el moment on l'agricultura catalana és cada dia més amenaçada (entrada de la Grecia i de l'Espanya al Mercat Comu, problemes vitícols, competència de les grans societats agrícoles industrials), cal que la resistència s'organitzi contra tots els que son decidits a liquidar el país i les seves riqueses. Cal arrestar l'especulació foncària, l'"aménagement" d'aquest país contra els seus interessos economicos, la seva despersonalització.

Es per això que l'esquerra catalana dels treballadors sosté la lluita conduïda pels agricultors nord-catalans per la defensa de la terra.



el jove català també vol participar

Amb aquest lema la Taula Coordinadora d'Entitats i Moviments de Joventut de Catalunya ha prè la iniciativa de convocar el Congrés de la JOVENTUT CATALANA.

Arreu dels Països Catalans s'estan produint transformacions socials i polítiques en les quals la joventut té i ha de tenir un paper important car existeix una problemàtica pròpia i perquè avui és un dels sectors de les classes populars els més afectats (xomatge) i els més combatius.

Les bases sobre les quals es convoca aquest CONGRES DE LA JOVENTUT CATALANA justifiquen aquesta iniciativa :

- perquè existeix tota una problemàtica de la joventut (respecte al treball, els estudis, l'esplai, l'esport, la cultura, etc.)
- perquè aquesta problemàtica ve agreujada per l'oblid, la marginació i la poca atenció que es dona a nivell social a aquestes qüestions.
- perquè aquesta marginació és més gran encara que els afers públics i ciutadans, d'opinió i de gestió ; essent-ne una manifestació la poca importància que donen els mitjans de comunicació a les activitats i preocupacions dels joves.
- perquè hi ha una manca real d'organismes i recursos per la joventut en general i per les entitats i moviments en particular a fi de desenvolupar lliure i eficaçment les seves activitats
- perquè avui tot el nostre poble ha iniciat una reflexió col·lectiva per tal de fer "un balanç objectiu del que tenim i del que ens manca per tal de ser una cultura desenvolupada normalment " i vol "arribar a unes conclusions de cara al futur ", tal com defineix el CONGRES DE LA CULTURA CATALANA i
- perquè els joves no poden quedar al marge d'aquesta gran iniciativa cultural.
- perquè cal hi facin arribar la seva veu i,
- perquè hi tenen quelcom d'específic i de particular a aportar hi en molts dels seus àmbits.

L'àmbit geogràfic del CONGRES DE LA JOVENTUT CATALANA serà el mateix que el del CONGRES DE LA CULTURA CATALANA, és a dir els Països Catalans.

L'organització Revolucionària de la Joventut Catalana (O.R.J.C.) considera que els joves de Catalunya Nord també han de participar a aquest Congrés de la Joventut Catalana i prèn la iniciativa de convocar totes les forces juvenils de cara a fer possible un debat i un avanç en la problemàtica del jove.

La situació colonial de Catalunya Nord fa de la joventut un dels sectors de les classes populars catalanes els més combatius. Trobar feina és un dels seus grans problemes. La majoria és obligada de marxar del país per trobar treball, molts entren dins les forces repressives de l'Estat Francès i els que tenen el privilegi de poder-se quedar a casa nostra, són explotats i mal pagats.

La Joventut nord catalana és doncs una de les forces capdavanteres en la lluita pel nostre alliberament en tant que joves, en tant que poble oprimat i en tant que treballadors

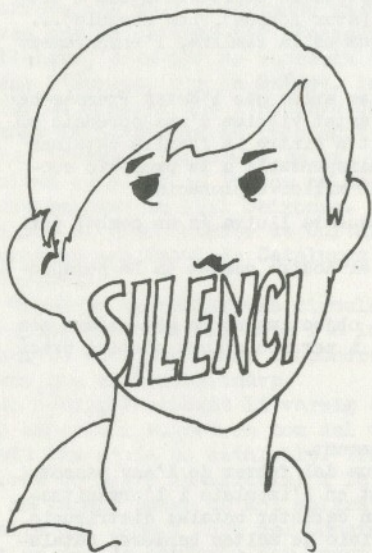
Dins un tal contexte, la joventut nord catalana ha d'anar cap a la constitució d'aquest CONGRES DE LA JOVENTUT CATALANA . Aquest congrés hauria de ser l'ocasió del retrobament, de la mobilització de tota la joventut nord catalana de cara a fer avançar el debat sobre la problemàtica específica del jove a Catalunya Nord, de la seva situació catastròfica i del seu paper en les tasques de l'alliberament nacional i de classe del nostre poble.

A la II Trobada del CONGRES DE LA JOVENTUT CATALANA en el qual vem participar i que va tenir lloc a Barcelona el dia 9 de Gener, s'ha decidit que simultaneament a totes les comarques dels Països Catalans s'hauria d'organitzar el dia 27 de Març un APLEC DE LA JOVENTUT CATALANA.

Aquesta fita spot ser la primera ocasió d'anar endavant cap aquest Congrés de la Joventut Catalana a CATALUNYA NORD

Des de LA FALC, l'O.R.J.C. fa doncs una crida a tota la joventut nord catalana que sigui interessada pel CONGRES.

CATALUNYA NORD TE MENESTER DELS JOVES CATALANS !



UN JOVE PARLA

1659- Les forces d'occupations de l'état Français ont détruit les classes dominantes et les institutions de Catalogne Nord. Elles ont créé une frontière nous séparant des autres pays Catalans. Ces forces d'occupations ont imposé leurs structures et leurs mécanismes de dominations sur notre culture mais aussi sur les structures économiques sociales et politiques de la Catalogne Nord.

1977- Le peuple Nord Catalans n'a plus aucun pouvoir. La culture Catalane et pratiquement instantanée. Peu à peu notre pays se vide au profit de la bourgeoisie Française et internationales qui transforme notre pays en salon de repos de l'Europe.

1977- Les institutions qui se veulent Catalanes, transforme le peu de culture qui nous reste en folklore, prostituant tout aussi les hommes que la terre où nous vivons.

1977- Malgré les confusions qu'essaye d'entretenir les Catalanistes et opportunistes de la dernière heures, le seul moyen qui peut sauver notre pays et la révolution Socialiste Catalane.

La lutte pour les pays Catalans doit être un combat.

Contre l'exploitation économique et sociale du système Capitaliste.

Contre toutes les formes de dominations politiques de la bourgeoisie Française, Espagnole et Catalanes.

Contre toutes les formes d'oppressions culturelle et idéologiques destinées à faire de nous de bon patriote Français en C.N et de bon espagnol dans le reste des pays Catalans.

La révolution socialiste Catalane comporte la disparition des états capitalistes Français et Espagnols par la prise du pouvoir des classes populaires Catalanes. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions développer nos forces productives et sauvegarder la culture Nationale et populaires Catalanes, et nous pourrions être maître de notre destin de notre pays. Cela sera une étape dans la construction de la société socialiste internationale. La solidarité avec les autres nations sera vaincue l'impérialisme qui est issu de la société capitaliste. Pour transformer la société nous devons combattre des groupes dit socialistes mais réformistes, et certaines organisations qui osent se donner le nom de P.C.

Nous devons considérer que les classes populaires immigrées (Nord Africains, Espagnols...etc) font parti intégrantes des forces populaires Catalanes. Car nos intérêts sont les mêmes, dans la lutte contre le capitalisme et l'impérialisme.

Pour que les classes populaires catalanes avancent dans la réalisation de la révolution socialiste, il faut qu'elles s'organisent de manière à avoir la direction du combat anticapitaliste et l'initiative de la recherche d'une autre forme de société et de pouvoir au service des masses catalanes.

Mais la bourgeoisie française assure ses intérêts de classe dominants grâce à ses institutions (démocratie libérale avancée) soutenu par son appareil répressif (police, C.R.S., armée...etc) ET la victoire sur la bourgeoisie passera par un affrontement à différents niveaux contre les institutions en place.

Le mouvement de libération populaire en dehors de son organisation a besoin d'une structure de résistance contre les appareils de répression. Cette structure est nécessaire pour défendre les conquêtes populaires.

qué és l'o.r.j.c.

I - QUE ES L'O.R.J.C. ?

L'O.R.J.C. és una organització política de la joventut catalana, és a dir que considera que la problemàtica propia al jove ha d'inserir-se a dintre d'un combat polític més ampli.

Considerem doncs que la lluita per l'emancipació del jove és un aspecte de la lluita per l'alliberament de la classe obrera i de les altres classes populars. Naturalment el nostre combat es situa en tots els fronts, tant al nivell de la lluita contra l'explotació capitalista com a treballadors (reivindicacions econòmiques, lluita contra el xomatge (atur forçós), per exemple)... tant al nivell de l'opressió global del jove, opressió que es situa en la família, l'ensenyament l'esplai, l'armada etc ...

El jove és molt directament concernit per l'ensenyament, una de les armes que l'Estat Francès ha utilitzat en l'opressió del poble català. A l'escola, el jove ha estat víctima d'una opressió cultural i d'una discriminació lingüística. El francès s'ha introduït a dintre la família catalana a través del jove, també ha estat presentat a la joventut com indispensable a la promoció social, el que ha facilitat l'exili i el desarrelament de cara a una millor explotació.

La lluita cultural és també un dels aspectes del nostre combat. Aquesta lluita és un combat polític molt ample, el de l'alliberament nacional del nostre poble.

La nostra manera de veure la problemàtica juvenil fa que inserim el nostre combat en la perspectiva de la Revolució Socialista Catalana.

De tota manera cal precisar que el debat intern sobre els nostres objectius no és pas encara acabat. La discussió sobre el què entenem per alliberament nacional i per socialisme s'anirà precisant en funció de la nostra pràctica.

II- QUINA ES L'HISTORIA DEL O.R.J.C. , ?

L'O.R.J.C. és de molt recent creació, del novembre del 1976 exactament.

Cal veure l'inici del nostre moviment durant les vagues dels liceus del febrer de l'any passat. Uns joves "lycéens" (batxillers) van tenir un paper molt important en l'impulsió i l'organització d'aquestes vagues a Perpinyà. A aquesta vaga se li va donar un caràcter català: distribució d'octavetes en català, organització de vetllades catalanes, aparició de moltes banderes catalanes durant el temps de la vaga.

Al mateix temps a Prada hi havien joves que es trobaven per a discutir del problema català i van fins i tot organitzar cursos de català.

En alguns pobles de Catalunya-Nord també es van crear grups de joves catalans, lligats molt sovint a les vagues dels liceus.

Molts d'aquests joves van participar al Grup Cultural de la Joventut Catalana i conjuntament amb d'altres sectors catalans van organitzar les 6 hores de cançó del més de Juny.

Ja durant la primavera es va intentar d'agrupar a tota aquesta gent però fins a la tardor això no va ser una realitat.

Al més de Setembre, tots aquests joves i amb l'impulsió de joves militants de l'E.C.T. (Esquerra Catalana dels treballadors) van decidir de crear un grup de joves que va anomenar-se "Jove aixeca-te !": però fins al Novembre no es va concretitzar tot això i llavors vam canviar de nom per l'actual, dotant-nos d'unes estructures organitzatives, d'un programa mínim i es va decidir també una campanya d'accions.

Vet aci la nostra curta historia.

III - QUE PENSEA L'O.R.J.C. DE LA CONSTRUCCIO D'UN MOVIMENT REVOLUCIONARI DE LA JOVENTUT DELS PAISOS CATALANS ?

Creiem que és una tasca primordial però pensem que a Catalunya-Nord, encara no és possible. S'ha d'esperar una clarificació i una maduresa del moviment juvenil. El concepte de Països Catalans encara no el comprén tothom i no podem anar massa enllà de la consciència del poble.

Per a nosaltres, naturalment, la nació catalana són els Països Catalans, però tàcticament creiem que cal mantenir a Catalunya-Nord una autonomia organitzativa i estratègica. La conjuntura política és diferent i ens trobem en un estat diferent amb 300 anys d'alienació; però això no valvol pas dir que no calgui tenir lligams molt estrets amb les organitzacions de joves revolucionaris dels Països Catalans tant a nivell de la discussió teòrica com al nivell d'intercanvi d'experiències i fins i tot de treball conjunt de cara precisament l'enfortiment d'aquells lligams i per anar cap a l'unificació del moviment revolucionari de la joventut dels Països Catalans quant això sigui possible.

Pensem que el procés d'unificació al Sud és diferent i serà molt més ràpid i ho desitgem així.

Som doncs d'acord sobre el principi de la construcció d'aquest moviment de la joventut dels Països Catalans però sobre l'oportunitat i de com això es farà és un debat que encara no hem aprofundit prou i per lo tant encara no tenim unes idees ben clares sobre aquests problemes.

ORGANITZACIO REVOLUCIONARI DE LA JOVENTUT CATALANA

La defensa de la llengua catalana a Paris

Els dies 2 i 3 de Desembre varen organitzar-se diferents actes per la defensa de la llengua catalana a la capital francesa.

El dia 2, a les 7,40 de la nit va tenir lloc a la televisió 3er canal un col·loqui en defensa de les llengües regionals. Representants de diverses regions de França, bretons, bascos occitans corsos i catalans varen exposar les seves queixes sobre la llibertat de la parla de les llengües. El representant de la llengua catalana Sr Dorandeu en diverses intervencions molt encertades va exposar les traves que es posaven per l'ensenyament de la llengua, cosa que no succeeix en diversos països d'Europa, com la Suïssa, la Bèlgica, inclús la Rússia. Que l'Espanya després de 40 anys de Dictadura ha reconegut oficialment les llengües regionals Baixa, Gallega catalana cosa que en França ni és totalment lliure malgrat la llei Deixonne.

El dia 3 el gran Congrés de Cultura Catalana organitzat pel Casal de Catalunya de Paris a la Sorbona.

Dit Casal em va enviar una circular invitant-me a assistir a aqueix acte i a la vegada de manava un ajut per poder respondre als molts gastós que això ocasionava.

En el Senyor President li vareig enviar la meva adhesió i suport en nom del GREC i a la vegada una ajuda en metàl·lic. Tres setmanes després de rebre la circular i la meva adhesió no vareig rebre un mot malgrat demanar detalls del lloc i hora del Congrés ni tan sols un mot de cortesia per haver enviat l'ajut. No per això em vareig desanimar, el dia 3 al vespre vareig anar a la Sorbona, lloc de la celebració del Congrés (amfiteatre Richelieu, nom fatidic per als catalans per celebrar-s'hi un Congrés de Cultura Catalana). Entro a la sala i quina no és la meva sorpresa en sentir el parlament en francès. Preguntat a un senyor pensant que m'havia equivocant escolti, que fan teatre? Em va contestar: no senyor, és el Congrés de Cultura Catalana. No sabia què fer si quedar-me o no. Per fi em vareig carregar de paciència esperant que al·lun conferenciant parlaria en català. Un després de l'altre es varen alternar, i sempre en francès. Al final per cloure l'acte va parlar el senyor Badia i Margarit professor de català però aquest senyor com els altres va fer una llarga conferència sobre la persecució de la llengua catalana des del regnat de Felip V passant per les Dictadures de Primo de Rivera i de Franco, com va ser sistemàticament perseguida la nostra parla a fi de destruir-la completament. Va explicar tot el que es va fer a diverses Repúbliques Sud Americanes i inauguració de centres de conferències, jocs florals de la llengua catalana a Bèlgica a Suïssa i també a la Sorbona a fi de conservar el calor de la nostra parla i contrarestar el mal que feien els dictadors espanyols sobre tot en Franco. Tot molt ben exposat i molt detallat.

Però el que no va explicar ni va detallar el Sr Badia i Margarit és tot el que s'ha fet a Catalunya Nord durant 20 anys mentre en Fran-

co perseguia la llengua catalana i els qui la defensaven. Es va descuidar de dir el Senyor Badia i Margarit que durant aquest temps a Catalunya Nord s'han format diversos centres culturals catalans, s'han organitzat escoles catalanes, han sortit cinc o sis revistes catalanes com Revista Catalana de l'IREC Terres Catalanes, Terra Nostra, Sant Joan i Barres del GREC, la Falç de l'ECT, que han defensat i que defensen la nostra parla.

I el més important que el Sr Badia i Margarit es va callar sense dir-ne un mot és el que ha fet durant vuit anys les UCE, que hi han assistit més de 3500 estudiants que rebien una confortació de la llengua que no podien parlar al seu país. Senyor Badia i Margarit tot el que ha fet la UCE durant aquests anys no es pot oblidar en un Congrés de Cultura Catalana.

En vareig treure la impressió que no es va dir ni un mot de català en dit congrés, per por.

Els organitzadors podran dir que com era un lloc oficial i a la sala Richelieu no era prudent fer les al·locucions en català però el que menys podien fer per cortesia als catalans que hi varen assistir un parlament en català i aquest parlament havia de ser el del Senyor Badia i Margarit.

Josep Pons.

La defensa del dret de viure al país

La visite de Mr Racine en Roussillon me fait écrire parce que je vois quelque chose de significatif dans le fait que la conférence de presse qu'il va donner sur l'aménagement du territoire aura lieu au Golf de Saint Cyprien. On attendrait plutôt que cette conférence se passe à la Chambre de Commerce ou en un lieu ayant un rapport avec la vie économique du département. Pourquoi alors le Golf de St Cyprien? J'y vois deux réponses possibles.

1) L'aménagement du territoire se fait délibérément au bénéfice du grand capital, sans se préoccuper d'aucune manière des aspirations possibles de la population. Je ne crois pas à cette possibilité.

2) Ou bien le Golf de St Cyprien représente, aux yeux des responsables de la DATAR, l'exemple type des réalisations qui peuvent être bénéfiques pour notre région. Autrement dit le Golf de St Cyprien est une réalisation pilote, et c'est des réalisations analogues qu'il faut promouvoir pour apporter - aux yeux toujours de ces responsables - une solutions aux problèmes économiques de la région.

On voit alors ce qui attend les villages de l'arrière pays puisqu'il paraît qu'on va bientôt s'occuper d'eux: golfs, villages de loisir, hôtels de prestige... le vigneron qui aura pu conserver ses vignes pourra toujours aller puer quelques balles dans les trous à l'heure de la sieste. Il sera l'exception celui-là. En effet, ces projets demandent des terrains nouveaux. Il ne faut donc pas s'attendre, dans une telle politique, à ce qu'une aide efficace soit apportée à ceux qui voudront rester. Dans un tel contexte aménagement = déménagement.

EL VI DE L'ANTON

Per ell ha sigut una sèrie d'articles publicats per En VASSAILS en el finestró català de l'Indépendant sus de temes d'història fa uns dos anys. Es apassionat d'història. Va descobrir aleshores que l'història apresà i ensenyada no era pas l'història del país. Moltes de les coses escrites per En VASSAILS li donaven la resposta a tota una colla de preguntes que la seva reflexió crítica plantejava a l'histoire du Roussillon segons Saint CALMETTE. La seva dona diu rient: "Ha esdevingut separatista". Afegeix: "Quan vec En GISCARD a la televisió o has-ta En MITTERAND - i son socialista - em sembla oir estrangers!" M'envisi que la seva afició per la història no és del nivell "d'historama". Està llegint la tesis d'En BONASSIE que és per la història migeval catalana el que Pierre VILAR és per la història moderna.

Ens deturem un moment per parlar de la personalitat d'En VASSAILS. M'explica que és el degà de TANANARIVE qui li va corregir les seves probes puix que d'escrivre català poc en sabia. Reconec que el resultat és excellent. Es nota un esforç de "despatuesització" però de respecte a l'autenticitat popular de la llengua. Es un català parlat depurat. Lo que cal dins una obra d'aquest tipus. Admiri de passades la llengua granada que és la seva, rica d'imatge, de saba. I comen-tem l'occitanisme d'En VASSAILS. Per En TOLZA aquesta posició del degà de TANANARIVE no és pas definitiva. Es recorda d'una conversa que van tenir sus del tema on el jove autor defenia que lluny de ser occitans són les terres occitanes veïnes que havien sigut catalanitzades. Idea sus de la qual En VASSAILS va reflectir puix que li en va tornar parlar mesos més tard.

De la cultura passem a la situació econòmica i social.



Haguès pogut intentar de veure tota la colla. Al nou de trinca "teatre de força-ral" són quinze. Quinze joves per fer ballar l'oval encara se'ls poden trobar a CATALUNYA NORD! Mes quinze minyons i minyones per jugar teatre en català a MILLAS...

MILLAS! les arrels catalanes hi son encara fondes i vives. El municipi respecta i encoratja les manifestacions catalanes. No és cap atzar si MILLAS avui torna a la nostra cultura colectiva cent vegades més, mil vegades més de lo que els diversos grups culturals que hi han actuat han pogut donar.

Tot això se'm bellugava pel cap. Anavi a veure el que era a l'origen d'aquest miracle: l'autor de la peça. Feia dos dies que, com tothom a MILLAS m'havii fet petar la panxa de riure amb "El vi de l'Anton".

En Josep TOLZA és ben bé fill d'aquesta terra. Seny i rauxa. En recorda el cantant occità MARTI. Com ell és mestre d'escola. Com ell dona una impressió de força atlètica. En TOLZA ara es dedica a dirigir l'equip de rugbi del poble.

Parlem del "miracle". M'explica que va tenir la sort de trobar a MILLAS un grup de joves dinàmics. Aquesta mateixa colla ha organitzat tota una sèrie de manifestacions. Amb èxit. Rallis, kemesses, carnaval. En volen. L'altra coincidència feliç. Un jove professor, Roger PAYROT, el Director. A 18 anys "muntava" la seva primera peça. N'ha estrenat més de dotze. Es realment un apassionat de teatre. Capaç de passar la fi de setmana dins el tren per veure una obra nova. I de passió i de paciència li en ha calgut. Desenes d'hores de treball. A més del problema que té qualsevol director amb gent que no han pas mai jogat. Encara que sigui nat al VALLESPÍ de família catalana ell no parla el català. I si ho llegeix és que com a professor de francès ha estudiat llatí i castellà. Sus dels nou actors n'hi havien fora dos o tres que realment parlava la llengua. En TOLZA em diu que ara dos o tres "descatalanitzats" descobreixen apassionadament la llur identitat cultural.

Aleshores, quasi obligatoriament, parlem de les nostres respectives descobertes de catalanitat. Li expliqui com el més de Maig ha sigut per molts joves intel·lectuals nord-catalans un factor de despertament. Que això ha permès de lligar fet cultural i fet polític.



La peça que En TOLZA escriu ara concerneix la situació provocada per l'amenatjament del territori amb la rasclosa de VINÇA. A la diferència del "Vi de l'Anton" on hom pot tenir l'impressió segurament falsa, excessiva, que la borratxera d'un ministre pot re-soldre la crisi vinícola, la conclusió de la peça en preparació serà més conseqüent. En TOLZA diu que per la primera obra tenia de prendre la dimensió del seu públic. Es fet i ben fet. De fora plovisqueja. Som Dimecres. Mirant per la finestra l'amic TOLZA diu "si pogués ploure". I explica: "Així no tindria pas d'anar a l'entrenament de rugbi!" Té el dret de ser cansat. Ahir el vespre els admiradors el van tenir després de l'actuació fins a les quatre de la matinada.

Quan el deixi soc content. Content de conèixer una veu nova del nostre poble. Feliç que hi hagin quinze joves que demostrin que quan el poble es desperta tot és possible.

Peuple catalan : debout !

En un comunicat a l'Indépendant l'amigueta local d'En CHIRAC fa una crida a l'insurrecció del poble català.

Ens hem d'aixecar per resistir a la colonització del nostre país? Ens hem d'aixecar per lluitar contra el xomatge i la sobreexplotació (St CHARLES, Nouvelles Galeries, Mamouth etc)? Ens hem d'aixecar per guardar la terra i impedir els especuladors de malgastar-la? (BORDIGO, ILLA) Ens hem d'aixecar per defensar la llengua i la cultura del nostre poble? Ens hem d'aixecar per foragitar el PREFEKT i els seus CRS, amenatjadors, i menjadures (és dir els amiguets d'En CHIRAC)? Res de tot això. Dins l'esperit del chiracuet ens hem d'aixecar per ajudar el poble de França a portar al poder aquest "guardià de la llibertat" que és En CHIRAC!!!

Els optimistes diran: carall, la revifalla catalana és tan forta que fins itot la dreta que ha fet tot per matar la catalanitat d'aquest país té d'utilitzar el sentiment català. Els pessimistes diran: carall, si utilitzen aquesta propaganda és que som encara més alienats del que pensavem.

El "catalanisme" del chiracket enganyarà fora que els beneits. El poble català s'aixeca, sí. Per foragitar els colons, la colla CHIRAC i els complicitats que es diuen de gauche.

la cabra i els cabridets

L'editorial Flammarion que habitualment sols publica en francès acaba de prendre una iniciativa positiva publicant albums de literatura infantil en diverses llengües de l'hexagon fins ara pràcticament ignorades pels grans monopolis de l'edició parisenca. Que cases d'aquesta importància es posin a editar en basc, cors, bretó i occità és el signe d'un canvi d'esperit que cal subratllar. La versió a cura del nord-català DORANDEU ens ha agradat i satisfet. Ha sabut trapar una llengua rajadissa i adequada al to del conte, i fa una bona utilització de l'aportació lexical nord-catalana: "a polit, acatar, etc. sense que la forma de llengua emprada deixi d'ésser "normativa" i a l'encop nord-catalana.

Fang tou

Amb aquest recull En GIFREU - poeta nou vingut- en el camp poètic nord-català mira de construir un discurs particular. Pintor dotat de possibilitats certes i aspirant a distil·lar la seva experiència en català, a través de "Fang tou" En GIFREU, a parer nostre, no ha plenament arribat al seu objectiu. Cal que maduri més l'instrument per trobar als mots llur significació justa. Fang Tou s'inscriu doncs com un intent de renovellament de la poesia catalana, que segurament donarà el fruit arrodonit en el proper llibre de l'autor.

La més podrida de les guerres
- escolta fill, escolta germà meu,
la més podrida de les guerres
és la guerra aquesta.

Si vas diguem a Paris, Capital de França
t'atuparàs amb un carter vestit de blau
i si veus dins seus ulls la grisor del neguit
el saludes en català.

I l'emprent del Metro
et farà la boca en cul de gallina
en demanar-te el teu billet
però dins el seu fals accent
hi sentiràs irrefutables "R"
i un so ranc pastat de rocs i sol.

La més podrida de les guerres
escolteu tots, és la guerra aquesta.

Aquesta policia qui traspua per tots els poros
unes promeses de garrotades
- per tu, si cas -
I aquest inspector dels impostos
que et perseguirà fins a l'última camisa
Facis parlar-los : tenen la traïció a mig canyó;
un punyat de la terra desertada.
els hi fa nus i una bola
ofegadora dins la gola;
i els teus ulls els hauràn retratats

HOME AMB ESPERANÇA

Acabarem algun dia, potser demà,
amb les paraules inútils i boniques,
el dring de la porcellana fina,
i les marionetes de foscos colors.

I ensenyarem als fills, parits sense dolor,
el com i el perquè de cada cosa,
i els baixarem al carrer, sense temor,
i jugaran a construir pobles.

I tocaran la terra,
i la faran seva i de tots,
i escriuran, amb nous mots,
noves lleis, història i vida.

També vindrà un vaixell de vela àgil,
esquivant tempestes i roques altives,
i s'endurà tot l'or de la terra, mites i falsos déus,
i ens deixarà quieta la mar, i una barca petita.

Amb ella anirem a saludar els pobles,
a l'espatlla un sarró amb eines i amb llibres,
als ulls un esclat d'alegria,
i creurem en els homes i en els dies.

JOAQUIM HORTA

LA MES PODRIDA DE LES GUERRES

fixats dins la teva memoria i dins llur vanitat.
al cap d'alguns anys els reconeixeràs
dins els carrers del teu poble nadiu
tristos, desferres, cofois, jubilats.

Escolta-m fill, si escolta-m:
la més podrida de les guerres
és la guerra aquesta.

Has marxat. Vas marxar. Avui tornes.
Dones el teu salut als camins familiars.
els camins no contesten car no tenen memoria
sino de les arrels que sobreviuen a les vores.
de temps hauran perdut el record del teu pas,
d'un pas tranquil que s'aturava a cada flor
i que duia, quiet, la flor de ta canço.
Car les memories dels camins volen presència.

Absent tu, els gossos se'n han donat a plaer.
Gossos, llops o guineus o la fura pudenta,
la pudenta, gentussa forastera
de dits cintats amb l'or de la prostitució;
tot és pudent.

I teva olor de fill d'ací
fa temps que l'haurà feta esbarbar-se la vila.

Comprends que sigui la guerra aquesta
la més podrida de les guerres.

Cada any agreuge el fenomen d'osmosa.
arrels estirgonyades, el jovent ha marxat
i el poble es fa museu de cofois jubilats.
Es el triomf avui dia de la impotència.

S'entelen els meus ulls d'una amarga tristor.
trist l'estrellat, trista la lluna, trist
el panteix de la mar. I el sol enrabiad
ens atorga només mosseis i cremadures.

I flamegen les selves de secular
elaboracio
i s'emmacaren nostres valls i nostres platges.

Perquè vas marxar jove i tornes moribund
si tant sols l'envaïdor et concedeix alguna
plaça escassa,
un jas entre les dues pedres
d'un passat enrunat.

I si tant sols et queda una llagrima
dins teus ulls insensibilitzats
diràs amb mi que la més podrida de
de les guerres
és la guerra aquesta

Aquesta !

acabat el vint i un de Novembre 1976
Joan Morer.